

2 V 000 1295

ATELIER FAO SUR L'ELEVAGE DU BETAIL TRYPANOTOLERANT

26 NOVEMBRE - 5 DECEMBRE 1980

LOME - TOGO

1295

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE

Par Ph. LHOSTE *

Lomé, 26 novembre - 5 déc-1983

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE
(Point III.101

(THE FEASIBILITY OF BREED ORGANISATIONS
AND PRODUCER PARTICIPATION IN RELATION
TO THE PRESENT AFRICAN SITUATION)

Par Ph. LHOSTE *

RESUME :

Dans la zone d'élevage du bétail trypanotolérant, les organisations d'élevage sont peu développées et elles ont souvent consisté en de l'encadrement avec une participation effective limitée des éleveurs.

Différentes tentatives d'organisation plus ou moins efficaces sont brièvement décrites et discutées : structures coopératives, opérations de multiplication, "métayages"...

Pour accélérer le développement des productions animales dans une région aux potentialités importantes mais où il existe un sérieux retard, il est nécessaire de concevoir et de mettre en place des organisations d'élevage efficaces avec la participation des producteurs.

(*) Adresse actuelle : Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires, B.P. 2057 DAKAR-HANN (Sénégal).

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE

P L A N

I - INTRODUCTION

I - OPERATIONS D'ENCADREMENT ET TENTATIVES D'ORGANISATION DES TROUPEAUX VILLAGEOIS
STRUCTURES COOPERATIVES...

1/1 - SODEPRA Nord (Côte d'Ivoire) : opération de développement de l'élevage
bovin sédentaire.

1/2 "Foula Settlement scheme" - Koinadugu district - Sierra-Léone.

1/3 - Des coopératives villageoises au Sud Bénin.

II - OPERATIONS DE MULTIPLICATION

III - LE SYSTEME DES "METAYAGES"

3/1 - Principe

3/2 - Les métayages en République Centrafricaine

3/3 - Les métayages au Zaïre

3/4 - Intérêt et contraintes des métayages

IV - DISCUSSION ET CONCLUSION

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE

Dans la **zone** d'élevage du bétail **trypanotolérant**, les organisations d'élevage **proprement** dites sont **encore** peu développées ou relativement récentes ; nous **bornerons** à présenter ci-après quelques tentatives dans ce domaine, et à **les** discuter. Les organisations mises en place dans **différents** pays visent le plus souvent soit l'encadrement **rapproché** des éleveurs, soit **la multiplication des élevages** ou des **effectifs de bétail**. On manque encore souvent de recul et d'études précises **pour** évaluer l'impact **réel** de ces **opérations**.

Les difficultés **rencontrées** sont liées aux **caractéristiques socio-économiques** de ce **secteur**, que nous avons **abordées précédemment** dans ce séminaire (cf. **point 6**). Compte-tenu des **structures** traditionnelles existant dans cette région, il est parfois difficile d'identifier les responsables réels du troupeau ; la prise de décision et **l'adhésion** sont donc difficiles à obtenir. Chez les éleveurs de tradition, les habitudes d'élevage **sont** telles qu'il **sera difficile de les modifier mais en revanche** certains thèmes **seront** bien accueillis : les actions sanitaires en particulier.

Nous présenterons ci-dessous quelques opérations **où** une organisation de l'élevage du **bétail trypanotolérant** a été tentée, en les **regroupant** comme suit :

- 1 - les opérations d'encadrement et tentatives d'organisation des **troupeaux villageois : structures coopératives . . .**
- 2 - les opérations de **multiplication**
- 3 - "les **métayages**".

Une discussion suivra ces quelques **présentations**.

1 - OPERATIONS D'ENCADREMENT ET TENTATIVES D'ORGANISATION DES
TROUPEAUX VILLAGEOIS : STRUCTURES COOPERATIVES,..

De nombreux pays ont tenté d'encadrer les paysans éleveurs en vue généralement d'améliorer la productivité de ce cheptel, de promouvoir l'association avec l'apiculture et d'améliorer les revenus des producteurs. L'étude CIPEA (1979) faisait le point des programmes nationaux rencontrés sur le terrain.

Un exemple qui mérite que l'on s'y arrête quelque peu est celui de l'opération de développement de l'élevage bovin sédentaire dans le Nord de la Côte d'Ivoire : SODEPRA-Nord (cf. VAN BINSBERGEN et Coll., 1977).

1/1 - SODEPRA Nord (Côte d'Ivoire) : opération de développement de l'élevage sédentaire

Cette opération lancée en 1972-73 a débuté par l'encadrement des troupeaux villageois sédentaires : 5 à 10 villages constituent un centre d'encadrement ; ces centres sont regroupés en secteurs qui sont eux-mêmes regroupés en zones. Le projet s'étend sur 8 départements et regroupait en 1977 (VAN BINSBERGEN et coll.) 1 300 troupeaux répartis dans 921 villages. Ce programme s'est encore étendu récemment et il constitue donc une opération d'une assez grande envergure dans ce domaine de l'élevage du bétail trypanotolérant.

Les principaux thèmes de ce programme "SODEPRA - Nord Côte d'Ivoire" sont les suivants :

- a) recensement périodique du cheptel encadré, ce qui suppose des enregistrements et marquages des animaux. Le contrôle reste toutefois collectif, au niveau des classes du troupeau.
- b) Information et sensibilisation des éleveurs.
- c) Construction de parcs de nuit (100 m² par vache) avec un petit dispositif de contention.

.../...

- d) Action sanitaire : détiqage, déparasitage, prophylaxie et soins courants.
- e) Gardiennage et conduite du troupeau.
- f) Alimentation, abreuvement et complémentation.
- g) Amélioration génétique (géniteurs Ndama).
- h) Embouche, réélevage et commercialisation.

Cette opération a rencontré certaines difficultés que commentent les auteurs de la publication déjà citée :

- 1 - l'absence de tradition pastorale des populations paysannes ; le troupeau n'est pas considéré comme une valeur à exploiter. Un effort important de formation et sensibilisation est donc indispensable.
- 2 - Le projet a souffert de l'absence d'une étude socio-économique préalable.
- 3 - La difficulté de trouver les interlocuteurs responsables dans ce système de troupeaux collectifs.

Devant ces difficultés et pour tenter de promouvoir des structures de production adaptées à une amélioration des techniques, des groupements à vocation coopérative (G.V.C.) ont été créés ; les responsables de cette opération (cf. GODET, 1977) ont rapporté une assez bonne adhésion des villageois mais la participation réelle des propriétaires reste faible ; l'orientation a consisté à essayer de former des groupements villageois correspondant à une organisation sociale traditionnelle.

Dans cette même région nous citerons l'action de la recherche (C.R.Z. de Bouaké, 1979) qui, dans son étude du troupeau bovin en milieu traditionnel, teste une méthode de suivi individuel et de gestion des troupeaux. Cette méthodologie originale (cf. point 21 de ce séminaire) est assez élaborée puisque les informations recueillies sur le terrain sont enregistrées et traitées sur un ordinateur qui interroge à nouveau mensuellement les observateurs sur le terrain. Les possibilités d'amélioration génétique des taurins avec un tel

outils semblent réelles ; cette région du nord ivoirien est donc dotée d'un dispositif puissant (encadrement + recherche) qui permettrait d'envisager l'exécution d'une politique de sauvegarde et d'amélioration de la race Baoulé, par ailleurs très menacée (croisements Zébus et Ndama).

Nous abordons un exemple différent d'organisation d'élevage tiré de notre étude au Sierra-Léone (CIPEA, 1979) :

1/2 - "Foula settlement scheme" - Koinadugu district - Sierra-Léone

Dans le rapport publié par le CIPEA (1979), nous présentons une expérience intéressante en matière d'organisation de l'élevage peul, menée au Sierra-Léone de 1953 à 1968. Comme son nom l'indique il s'agit d'un projet visant essentiellement à la sédentarisation (Settlement) des éleveurs peul dans le district Nord-Est du pays.

Le principe consistait à accorder aux éleveurs peul une concession (d'environ 1 mile carré = 259 ha, pour 100 vaches), en accord avec les autorités locales. Les animaux n'étaient autorisés à sortir de la concession qu'en saison sèche, après les récoltes. Les chefs locaux étaient intéressés financièrement en recevant un tiers du "loyer". Le programme n'a pas atteint les objectifs fixés puisque 80 à 100 familles seulement se sont "fixées" (sur 1 000 à 2 000) ; les causes d'insuccès seraient :

- a) les loyers des concessions, supérieurs aux pratiques traditionnelles,
- b) la taille trop faible des concessions (surpâturage)
- c) l'encadrement technique et vétérinaire officiel, jugé insuffisant.

1/3 - Des coopératives villageoises au Sud Bénin

Nous présentons une autre organisation d'élevage mise en place au Bénin. Sous l'égide de la SOBEPALH (Société béninoise de Palmiers à huile) des coopératives villageoises ont été organisées chez des agriculteurs qui cultivent

des **produits vivriers** et exploitent des **palmiers** à huile ; le terroir des villages est **organisé pour** permettre la **production** agricole et **l'entretien d'un troupeau bovin collectif** ; la culture **attelée** est **également encouragée** ; en 1978 cette **Société** encadrerait 21 **coopératives regroupant près** de 3 000 brins et 130 **attelages de culture attelée**.

L'**adhésion des paysans au programme** semble **acquiescer** bien que certains problèmes se posent, **semble-t-il, au niveau du gardiennage du troupeau** en particulier.

II - OPERATIONS DE MULTIPLICATION

Des **programmes de multiplication** du bétail **trypanotolérant** ont été développés dans plusieurs pays et **nous** ne citerons que certains **d'entre** eux (cf. CIPEA 1979) :

- l'**opération de sélection et multiplication** des taurins **Ndama** de **YANFOLILA** au **Mali**
- les ranches de multiplication des taurins **Ndama** de **Côte d'Ivoire** : **Abokouamekro, Sipilou et la Marahoue**
- la **multiplication** des taurins (**Ndama** surtout, et **Baoulé** sur une **plantation**) de la **SODEPALH** en **Côte d'Ivoire** (Elevage sous **palmeraie**)
- les **nombreuses** fermes d'état **installées** dans diverses **régions** du Ghana pour la **multiplication et la diffusion** de cheptel bovin aux paysans
- les **troupeaux** de multiplication des **Ndama** au **Nigéria**
- les ranches du Congo et du **Zaire** (**Ndama** essentiellement)
- le Centre **national** ovin pour la **sélection** et la **multiplication** de la race **Djalonké**, à **Béoumi**, en **Côte d'Ivoire**.

Ces opérations de **multiplication** concernent presque **systématiquement** la race **Ndama** qui est celle qui a retenu l'attention de la plupart des états. Ces ranches ou fermes fonctionnent sur des principes divers mis on peut souvent déplorer l'absence de **programme** effectif d'amélioration génétique faute de **méthode** : pas de **contrôle** des **performances**, enregistrements souvent limités aux effectifs...

De plus l'**impact** de ces opérations sur les élevages de la **région** reste souvent **modeste** ; les **systèmes** juxtaposés sont parfois **si différents** que les contacts et le **rôle** d'exemple restent insuffisants. Des **formules nouvelles** (**ranches** collectifs) devraient **permettre** d'associer les paysans des **régions considérées pour** une évolution profonde des systèmes de **production traditionnels**.

III - "LE SYSTEME DES METAYAGES"

3/1 - Principe

Le terme de "métayage" a été appliqué à un **système** utilisé pour **introduire** des bovins en milieu villageois dans des **régions** où l'élevage bovin n'est pas traditionnel. Des **exemples** classiques **seront** évoqués ci-dessous (**République Centrafricaine, Zaïre...**).

Notons que le **même** principe a **été** utilisé (**mais** sous des noms différents) **pour** développer l'élevage taurin dans différents pays : "noyaux d'élevage" en Côte d'Ivoire (**TIDORI**, 19771, coopératives au **Bénin**, etc...

Il s'agit en général de confier à de nouveaux éleveurs de **petits noyaux** de bétail (5 à 20 femelles et un taureau) ; le "métayer" ou le **groupe** bénéficiaire du prêt est lié à l'**organisme** central (gouvernemental ou non) par un contrat qui prévoit, entre autres clauses, le **remboursement** du troupeau de base (en bétail, dans **certains** cas) au **fur** et à mesure du **développement** de son troupeau. Un **encadrement** technique et **vétérinaire** est en général assuré par le programme.

3/2 - Les métayages en République Centrafricaine

L'opération a été lancée dès 1955 avec du **bétail Ndama** et 1956 avec du **bétail Baoulé**. DESROTOUR et coll. (1967) décrivent l'opération qui avait pour **but** d'implanter du bétail bovin **trypanotolérant** dans des zones infestées de **glossines**. Ces auteurs **rapportent** :

"le prix de revient du **bétail** (10 à 15 000 Frs pour l'achat + 35 000 frs pour **le transport**) étant **très** élevé **il est hors** de question que les paysans puissent les acheter eux-mêmes",

"une **formule** de métayage est donc **employée** : le métayer reçoit un **troupeau** composé de 5 ou 6 femelles et d'un taureau, qu'il restitue au fur et à mesure de l'accroissement de son troupeau. Les animaux ainsi **recupérés** servent à créer de **nouveaux** métayages",

"les candidats **métayers** sont **choisis** avec **soin**. Ils doivent, en particulier faire preuve de leur **bonne** volonté en construisant une étable rudimentaire et un **parc** de rassemblement. Une enquête **entomologique** et **agrostologique** **précède** de toute façon l'installation du troupeau",

"les **animaux** sont soumis à un **contrôle** sanitaire régulier de **la part** des agents du service de l'élevage. Les **mâles excédentaires** et de qualité médiocre sont castrés et dressés pour le travail. Pour éviter qu'une **consanguinité** ne s'établisse dans ces troupeaux, les **taureaux** sont **régulièrement** échangés entre les divers **troupeaux**".

Actuellement d'après l'étude CIPEA (1979), le bétail **en métayage** est **souvent** abandonné à lui-même, sans soins **ni compléments** alimentaires. **Les animaux** qui divaguent causent des dégâts aux cultures **ce** qui **aggrave** les tensions avec les paysans non éleveurs, que signalaient déjà les **promoteurs** de ce **programme**.

3/3 - Les métayages au Zaïre

Le système des **métayages** a également été retenu au Zaïre pour l'introduction de **bétail** taurin des lagunes (appelé "**Dahomey**" au Zaïre), au début de ce siècle (CIPEA, 1979). **Récemment** le **métissage** avec la **race Ndama** et la diffusion de cette race **pure** ont tendance à supplanter les "taurins **nains**". Dans le **Bas-Zaïre** les troupeaux sont entretenus dans des pâturages **clôturés**; ils sont **gardienés** dans les autres régions ; cette activité **d'élevage** bovin semble **intéresser** des paysans de plus en plus **nombreux** et les **demandes** des candidats **excèdent largement** les possibilités des organisations **qui** fonctionnent **actuellement**.

3/4 - Intérêt et contraintes des métayages

Avec des **résultats** divers, les **opérations** d'implantation de bétail **dans** le système des "**métayages**" nous permettent **d'en** retenir certains enseignmts utiles. Le développement de l'élevage du **bétail trypanotolérant** reste, en effet, une méthode efficace **pour** la mise en place de **productions animales** dans les zones actuellement peu peuplées de bétail, où sévit la trypanosomiase. Cette **méthode** présente les **contraintes** suivantes :

- a) elle est longue et lente dans son développement, mais il faut considérer ces **opérations** **comme** des **programmes** à long terme dont les effets lointains peuvent **être importants** : **modification** du **système agricole**, **association** agriculture -élevage...
- b) elle **nécessite** une **bonne** connaissance **préalable** des candidats et des études **du milieu**
- c) elle **suppose** un **encadrement rapproché** pendant une assez **longue** période et un considérable effort de **formation**.

.../...

IV - DISCUSSION ET CONCLUSION

Il apparaît que les organisations d'éleveurs de bétail trypanotolérant restent actuellement à un stade peu développé. Il s'agit soit d'opération d'encadrement rapproché, soit de programmes de multiplication mis la participation des éleveurs reste souvent très faible.

Il semble néanmoins possible d'organiser les troupeaux et d'aider les propriétaires pour des améliorations techniques et dans une prise de décision raisonnée. L'expérience ivoirienne décrite ci-dessus et celle du Centre de Recherches zootechniques de Kolda au Sénégal (dans sa "zone d'emprise") indiquent que les éleveurs (villageois dans le premier cas, peul dans le second) accueillent bien ce type d'encadrement et qu'ils en attendent non plus seulement une action sanitaire mais aussi une amélioration de l'alimentation et de la conduite des troupeaux. Certes, l'engagement réel des éleveurs reste hésitant ce qui tend parfois à décourager l'encadrement mais une évolution dans leur attitude est sensible justifiant la mise en place d'actions efficaces qui ne doivent pas les décevoir.

Les actions devront être conçues dans le système social en vigueur et elles tendront à améliorer les races trypanotolérantes pour produire un matériel animal adapté aux potentialités d'un milieu variable dans le temps et l'espace.

Un nouveau secteur d'activité d'élevage peut aussi être organisé car sans doute plus perméable aux nouvelles techniques ; il s'agit des "troupeaux de propriétaires" qui semblent de plus en plus nombreux en zone humide ; ces nouveaux propriétaires dont l'activité principale n'est pas nécessairement l'agriculture ont investi dans le bétail et leurs animaux sont confiés à des bouviers salariés qu'ils supervisent de façon très variable.

Cet ensemble de conditions nous incite à concevoir et proposer des organisations d'élevage qui permettent l'amélioration des revenus, la multiplication du cheptel et son amélioration génétique (ou sa conservation dans certains cas) ; ces organisations doivent être conçues dans le milieu d'élevage avec la participation des éleveurs.

BIBLIOGRAPHIE ' SOMMAIRE

- Centre de Recherches zootechniques de Bouaké. Rapports annuels et notes techniques 1976 - 1980.

- CIPEA/ILCA (1979) - L'élevage du bétail trypanotolérant en Afrique occidentale et centrale. 2 tomes - Addis-Abéba.

- DESROTOUR (J.), FINELLE (P.), MARTIN (P.) et SINODINOS (E.) - Les bovins trypanotolérants. Leur élevage en République Centrafricaine. Rev.Elev.Méd. vét. Pays trop., 1967, 20, 4 (589-594).

- GODET (G.) - Amélioration de l'alimentation et du mode d'élevage des troupeaux bovins sédentaires dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977; pp. 557-65,

- TIDORI (E.) -Rapport sur l'aspect humain de l'Elevage. Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977;; pp. 127-130.

- VAN BINSBERGEN (H.M.), GAULLIER (P.), VILTARD (T.) - L'opération de développement de l'élevage bovin sédentaire dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977 ; pp. 911-918.